

A mon avis, *par Nicolas Miguet*

Nous marchons sur la tête et dépensons deux années en une.

Selon la presse unanime (celle qui votait Joe Biden, préférant le gâteux de 78 ans au président sortant et qui se couche en permanence derrière le slogan "pas d'amalgame" à chaque attentat islamiste), le déficit, c'est bon pour l'économie. L'Institut économique Molinari a, cette année encore, calculé le jour où les pays de l'Union européenne ont dépensé toutes leurs recettes annuelles. En 2019, déjà, la situation française n'avait rien d'enviable. L'État et la Sécurité sociale avaient dépensé l'intégralité de leurs ressources le 4 novembre 2019, soit 58 jours avant la fin de l'année. Et cela représentait 11 jours de dépenses non financées de plus qu'en 2018. En moyenne dans l'Union européenne, les pays avaient épuisé leurs ressources le 17 décembre, soit 15 jours avant la fin de l'année. L'écart entre la France et la moyenne de ses voisins était donc de 43 jours. «Il a augmenté de 12 jours entre 2018 et 2019, en dépit d'une conjoncture économique à l'époque favorable», souligne l'Institut Molinari. Les champions étaient le Danemark (avec un excédent équivalent à 36 jours de dépenses), la Bulgarie (excédent de 27 jours) et l'Allemagne (excédent de 19 jours). «Leurs recettes 2019 leur ont permis de financer toutes les dépenses de l'année et de se désendetter et/ou financer des dépenses exceptionnelles». Seuls trois pays — dont la France, donc, aux côtés de la Lettonie et de la Roumanie — avaient épuisé leurs recettes avant le mois de décembre. Selon l'étude, le dérapage devrait doubler cette année, avec 114 jours non financés. Ce serait ainsi depuis le 8 septembre que le montant des dépenses pour l'année entière n'est plus couvert par les recettes. Huit mois de recettes, douze mois de dépenses... hardi petit, vogue la galère, après nous, le déluge, le tsunami et la fin de notre système social... Pire, si on limite l'analyse aux seuls comptes de l'État, «l'impasse budgétaire est encore plus significative» — les comptes de l'État étant davantage dégradés que ceux des autres administrations publiques. Toutes les recettes de l'année auraient été épuisées dès le 26 juillet 2020, 158 jours de dépenses n'auraient donc pas été financés. «Ce seuil des 158 jours n'a été dépassé que 10 fois depuis le début du XXe siècle. A chaque fois, cela correspondait à des périodes de guerre : de 1914 à 1919, de 1939 à 1940 et de 1944 à 1945», note l'Institut Molinari. 158 jours sur une année de 366 jours (2020 est bissextile-... on est bien à deux années de dépenses en une. Depuis la crise de 2007-2008, les dépenses publiques ont baissé 3 fois moins vite en France que dans l'UE. Elles ont peu reflué lors de la reprise de 2009 à 2019 (-1,6 %), alors qu'elles baissaient significativement dans l'UE (-4,4 %). Parallèlement, les impôts augmentaient - au point de susciter, en 2013, le fameux «ras-le-bol fiscal». L'ajustement européen, lui, reposait aux trois quarts sur la baisse des dépenses publiques et pour un quart sur la fiscalité. Nous plantons des fonctionnaires et il pousse des impôts.